



L'écho des clochers

Les informations des paroisses
Notre-Dame de Grandselve

OCTOBRE 2018, n° 122

www.notredamedegrandselve.fr

ISSN 2114-799X

Dans ce numéro :

| | |
|----------------------|-------------|
| Edito | 1 2 3 |
| Agenda | |
| Horaire des messes | 4 |
| Prières au cimetière | |

Secrétariat
de la paroisse
Presbytère
19 Rue Gambetta
31 330 Grenade
05 61 82 61 35
secretariat.grandselve@orange.fr

Abbé François
de Larboust
curé-doyen
Presbytère
de Grenade.
05.61.82.61.35

Abbé Dominique Guilhem
prêtre au service
de la paroisse
17 Cours du Midi
31 480 Cadours
05.34.59.06.78

Année de la Prière

Elles sont dures ces paroles de Jésus : « Celui qui est un scandale pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache une meule au cou et qu'on le jette à la mer ». Oui elles sont pénibles à entendre, alors que tant de scandales impliquant des prêtres ont été révélés, que tant de petits ont été blessés dans leur corps et dans leur âme, alors que les polémiques ne s'apaisent pas, et que l'Eglise paraît si divisée. Il faut le reconnaître avec humilité : la voix de l'Eglise est devenue difficilement audible. En ce moment a lieu à Paris un congrès mission – dans lequel intervient d'ailleurs un de nos paroissiens. Et dans le programme de ce congrès, une conférence au titre éloquent : comment évangéliser alors que l'Eglise est défigurée ? C'est terrible. Mais il faut le regarder lucidement, et comprendre que nous avons à nous convertir. Nous prêtres, d'abord, mais tous les membres du peuple de Dieu.

Que s'est-il passé pour que nous en soyons là ?

Eh bien reprenons l'évangile. Là encore, n'attendons pas de paroles consolantes : Jésus est aujourd'hui bien décidé à nous parler vertement, mais nous en avons peut-être besoin.

Que nous dit le Christ ? Si ton œil, ta main, ton pied sont pour toi des occasions de chute, coupe-les : il vaut mieux rentrer borgne, manchot et estropié dans la vie éternelle, plutôt que de t'en aller intact dans la géhenne.

Si l'image est rude, le message est clair : Jésus nous invite bel et bien à rechercher la vie éternelle plus que tout autre chose. Et la vie éternelle, c'est Dieu lui-même, Dieu qu'alors nous verrons face à face. Et déjà cette vie éternelle nous a été donnée, au jour de notre baptême : devenus enfants du Père, frères du Fils, temple du Saint-Esprit, la Trinité habite en nous et nous fait vivre de sa vie !

Mais cette vie, qu'en faisons-nous ? Ce Dieu, le recherchons-nous par-dessus tout ? Nous chantons souvent ces paroles du psaume : « comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche toi mon Dieu ! ». Mais avons-nous soif de Dieu ? Le recherchons-nous vraiment ? C'est bien cela la question, et même la seule question qui vaille.

Vous vous souvenez peut-être que, lors de son voyage à Paris, le Pape Benoît XV avait touché les esprits et les cœurs du monde de la culture dans un beau discours aux Bernardins. Il disait :

« Au milieu de la confusion de ces temps où rien ne semblait résister, les moines désiraient la chose la plus importante : s'appliquer à trouver ce qui a de la valeur et demeure toujours, trouver la Vie elle-même. Ils étaient à la recherche de Dieu. Des choses secondaires, ils voulaient passer aux réalités essentielles, à ce qui, seul, est vraiment important et sûr. Derrière le provisoire, ils cherchaient le définitif ».

Mes frères, il nous faut chercher Dieu. Non qu'il soit absent ou qu'il se cache ; il est bien là, mais il est mystère insondable, et, si bon que soit notre catéchisme, nous ne saurions penser le connaître assez.

Nous avons cru parfois que la question de Dieu n'intéressait plus les hommes, et qu'il fallait désormais parler surtout de justice sociale, de morale familiale ou sexuelle, de dialogue, de dérèglement climatique... bien sûr que les chrétiens ont quelque chose à dire sur ces sujets. Mais leur première mission, c'est de louer Dieu, de l'aimer et ensuite de parler de Dieu, de rendre le Dieu de Jésus-Christ présent dans la vie des hommes.

Sans Dieu, l'homme ignore qu'il est aimé, que son existence a un sens parce qu'il a été créé et donc voulu. Il ignore sa propre grandeur.

Sans Dieu, ce Père commun à tous les hommes, l'homme oublie que l'autre est son frère, et voilà l'humanité divisée, tâchant de concilier des individualismes par nature inconciliables.

Sans Dieu, l'homme se prend pour l'unique critère du bien et du mal, et il finit par se détruire lui-même. Qu'ils étaient vrais ces mots de Dostoïevski : « si Dieu n'existe pas, tout est permis » !

Sans Dieu, il n'y a plus de pardon, et le mal devient une réalité ineffaçable, à laquelle on n'a plus qu'à se résigner, à s'habituer, en oubliant d'être tendus vers le bien, de désirer le progrès moral.

Sans Dieu, il n'y a pas de vie éternelle et la mort vient à bout de tout. Vaine est la vie de l'homme, définitif le désespoir.

L'humanité a besoin de Dieu, même si beaucoup, en Occident, semblent avoir oublié jusqu'à son existence. Mais disait le curé d'Ars, « le jour viendra où l'homme sera tellement lassé de l'homme, qu'il se tournera vers Dieu avec des sanglots ».

Et c'est pourquoi, le plus grand service que nous puissions rendre à l'humanité, c'est d'être ces signes vivants de la présence de Dieu. C'est de dire aux hommes, comme le faisait André Frossard avec humour : « Dieu existe, je l'ai rencontré », et tu peux le découvrir toi aussi, car il n'est pas un Dieu lointain, il est là, près de toi, il ne t'abandonne ni de jour ni de nuit, il se tient respectueusement à la porte de ton cœur, frappant et attendant que tu lui ouvres, laissant entrer en toi sa lumière.

Mais notre parole ne peut porter que si nous-mêmes nous sommes habités par la présence de Dieu, que si nous-mêmes nous vivons dans l'intimité de Dieu, que si nous fondons nos vies sur lui, que si nous le recherchons de tout cœur. Nous ne saurions transmettre que ce que nous avons d'abord contemplé.

Et le lieu premier de la recherche de Dieu, eh bien c'est la prière.

Le bienheureux Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus disait : La prière, c'est essentiellement ce contact avec un Dieu vivant, avec un Dieu qui réagit, non pas comme un simple être inanimé, mais comme une personne vivante, par un tressaillement, par un don de lui-même ».

Comme nous avons besoin de prière ! Dans une société indifférente à Dieu, comme nous avons besoin d'ouvrir les yeux sur sa présence ! Comme nous avons besoin de nous laisser transformer par lui, de nous laisser sanctifier ! Comme nous avons besoin de nous sentir aimés de lui, et de lui dire notre pauvre amour.

Oui redisons-le, le premier rôle de l'Eglise, la première mission des chrétiens, c'est de prier. Sans prière, notre témoignage est un discours vide, notre vie morale se dessèche, notre pratique religieuse devient formelle. Nous avons besoin d'ouvrir nos cœurs au Dieu vivant.

Et puisque chaque année, le sermon de la messe de rentrée sert un peu de discours de politique générale, et donne les orientations pastorales, je voudrais que cette année soit pour notre paroisse et pour chacun de nous l'année de la prière.

Et pour que ce vœu ne soit pas un vœu pieu, je voudrais vous donner cinq orientations concrètes.

1° Vivre saintement la messe

La messe source et sommet de la vie chrétienne. Elle est ce rendez-vous d'amour où nous recevons le don que pour nous le Christ a fait de sa vie à son Père. Qu'elle est précieuse cette messe, comme il nous est nécessaire et salutaire, ce sacrifice ! Et c'est pourquoi il nous faut mettre cette messe au cœur de notre vie spirituelle.

D'abord, bien sûr, en arrivant à l'heure, et pourquoi pas un peu en avance, afin de se préparer à la messe. Ne volons pas de précieuses minutes au bon Dieu, ne soyons pas chiches envers lui.

Ensuite, en gardant dans l'église un silence sacré. Bien sûr, nous sommes tentés de saluer le voisin, d'échanger quelques mots avec lui, bref de marquer la fraternité à laquelle nous sommes appelés. Seulement, si tout cela se fait au détriment du silence et de la prière, qu'y gagnons-nous ?

Laissez-moi vous raconter une histoire vécue. Je me souviens des JMJ à Madrid, où j'avais amené cent cinquante lycéens de Toulouse. Le samedi soir, sur l'aéroport de Cuatro Vientos, avait lieu la veillée avec le pape Benoît XVI. Après des chants à la guitare électrique, le pape a commencé son discours, sans cesse interrompu par les vivats de jeunes survoltés. Ah il y avait une chaude ambiance à Madrid ! C'était sympa ! C'était survolté et très sympa. Mais on peut bien dire que le message du pape n'était pas très audible dans ce Woodstock catholique. Et puis voilà qu'un vent violent s'est mis à souffler. On a amené un parapluie au pape et aux cardinaux qui se sont aussitôt retournés. Quant à nous, les jeunes et les prêtres qui les accompagnaient, nous nous sommes abrités comme nous le pouvions sous des cartons. Et puis la tempête a fini par arracher des fils électriques, et nous avons été plongés dans le noir. Les écrans ne sont éteints et on n'entendait plus le pape. Nous étions dans le noir, et sous la pluie.

Quand enfin la lumière est revenue, on a vu Benoît XVI sur les écrans, décoiffé mais souriant. Son cérémoniaire lui a tendu son discours, qu'il n'avait pas achevé de lire. Mais Benoît XVI l'a gentiment repoussé, et s'est mis à genoux devant l'autel. Alors, on a exposé le Saint-Sacrement. Et là, un autre vent a soufflé, le vent du Saint-Esprit ! Tout d'un coup, il y a eu un silence de vie ! Le Christ était là ! Et à présent ce n'était plus la Babel sympa mais bruyante, c'était la communion, avec celui qui s'est livré pour nous d'abord, et entre nous ensuite. Dans le silence. Pas un bruit, sinon la voix secrète de celui qui nous redisait son amour et nous disait de nous aimer les uns les autres. Jamais sans doute je n'ai autant ressenti la communion de l'Eglise, et son cœur brûlant d'amour.

Eh bien je voudrais que nos messes soient comme ça. En entrant dans l'église pour la messe, si vous croisez quelqu'un, souriez-lui, c'est bien, et c'est suffisant. Mais restez en silence. Et souvenez-vous que c'est Dieu qui nous réunit. Nous ne sommes pas d'abord un groupe de copains : nous ne sommes unis ni par la race, ni par les opinions politiques, ni par des hobbies communs, ni par affinité : nous sommes l'Ekklesia, l'Eglise de Dieu, c'est-à-dire ce peuple qu'il a convoqué et qu'il rassemble.

2° Adorer

Un mot sur l'adoration. Elle est le cœur vivant de notre paroisse, le cœur battant à l'unisson du cœur de Jésus. Alors que l'on participe à cette belle chaîne de prière ! Si vous ne pouvez pas venir chaque semaine, formez une équipe à deux, trois ou quatre ! Mais que jamais ne cesse dans notre paroisse cette louange amoureuse de Celui qui pour nous s'est fait nourriture.

3° Le Père Augustin prêchera sur la prière

Dans le cadre de la mission Saint-Dominique, qui a porté tant de fruits l'année dernière, que nous la reconduisons cette année, le Père Augustin viendra un week-end par mois. Et à chaque fois, il prêchera sur une prière différente. Vous emporterez la prière, et cela vous aidera à grandir dans l'amour de Jésus.

4° L'école d'oraison

Vous vous souvenez que l'année dernière, nos conférences de Carême ont porté sur l'oraison, et vous étiez très nombreux à les avoir suivies. Voilà pourquoi, de novembre à janvier, aura lieu à Notre-Dame d'Alet une école d'oraison, animée par les pères Carmes. Il faudra s'inscrire et s'engager non seulement à venir aux soirées mais aussi à faire oraison chez soi.

Pourquoi une école ? Eh bien si les disciples eux-mêmes, eux qui côtoyaient le Christ au quotidien, ont eu l'humilité de lui demander : « Apprends-nous à prier », est-ce que nous,

nous aurions l'orgueil de prétendre savoir le faire ? Nous nous mettrons donc à l'école des plus grands mystiques, pour entrer dans ce dialogue de l'âme avec Jésus, lui qui ne nous appelle plus seulement serviteurs, mais ses amis. Il veut que nous allions plus loin dans son inimitié. Ne repoussons pas cet honneur qu'il nous fait.

5° L'icône du Bienheureux Marie-Joseph Cassant

Enfin, une icône et une relique du bienheureux Marie-Joseph Cassant, moine de la Trappe Sainte-Marie du Désert, circuleront dans chacun de nos secteurs. Aidés d'un livret que l'abbé Vincent a bien voulu rédiger, nous méditerons à tour de rôle sur la vie de ce simple moine. Il n'avait ni génie, ni prestige, ni santé. C'était un pauvre du Seigneur. Mais il a mis toute sa faiblesse à rechercher la face de Dieu. De lui, on disait : « sa vie était prière ». Nous ferons donc notre sa devise : « Tout pour Jésus, tout par Marie ».

Frères et sœurs, puissions-nous, en cette année, avancer dans la voie de la prière, et en recevoir tous les fruits que le Seigneur accorde largement à ceux qui l'invoque. Méditons ces paroles du Psalmiste :

« Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau. Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres ! Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom. Comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange. Dans la nuit, je me souviens de toi et je reste des heures à te parler. Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie à l'ombre de tes ailes ».

Abbé François de Larboust

Homélie prononcée le dimanche 30 septembre à Grenade, pour la rentrée paroissiale et l'ouverture de l'année de la prière.

Ecole d'oraison Avec les Pères carmes de Toulouse, au sanctuaire Notre-Dame d'Alet (Montaigut sur Save), à 20h30, les mardis 20 et 27 novembre, 4 et 11 décembre, 8, 15 et 22 janvier.
Plus de renseignements ? <http://oraison-toulouse.fr> <http://adoration.free.fr>
Vous trouverez des bulletins d'inscriptions au fond de nos églises. Participation aux frais : 25 euros.
En vous inscrivant, vous vous engagez à venir aux rencontres et à faire oraison chez vous.

Des fleurs et des plantes pour Notre-Dame d'Alet ! Nous avons le désir d'embellir encore le parc de Notre-Dame d'Alet, afin qu'il offre un décor plus propice à la prière. Pour cela, nous faisons appel à votre générosité. L'automne est une saison propice au jardinage. Auriez-vous dans vos jardins des plants d'iris, de vivaces, d'arbustes, de rosiers ou de buissons à fleurs ? Pourriez-vous nous donner les plants qui vous envahissent ou que vous ne souhaitez plus ? Vous pouvez les déposer dans les sacristies après la messe : les prêtres les prendront. Le samedi 10 novembre, les volontaires seront les bienvenus, avec leurs bottes, leurs bêches et leurs pelles, pour une matinée de jardinage et de plantation : rendez-vous à 9h à la chapelle pour la messe. A la fin d'une matinée de travail, l'apéritif vous sera offert. Un grand merci !

Un carnet de chants pour notre paroisse. Un petit rappel à tous les animateurs de chant : nous avons décidé l'année dernière de créer un carnet de chants sur le modèle de celui de la cathédrale, afin de simplifier le travail pastoral et de faire d'énormes économies de papier. Chaque animateur est invité à envoyer ses partitions au secrétariat, classées selon l'ordre du Sécli révisé que nous vous avons donné en mai dernier. Un grand merci !

SONT RETOURNES VERS LA MAISON DU PÈRE : HUBERT SERRES, FRANÇOIS BRUN, LOUIS TREVISAN, GUY SABATIER, LOUIS DELIEU, RENÉE LABOUP, JACKY VINGUT, ADELIN SIMION, JEAN-PIERRE SANGANSAN, LOUISE SAVARY, ANDRÉ NIZART, VIOLETTE ARNAULT

SONT DEVENUS ENFANTS DE DIEU PAR LA GRÂCE DU BAPTÊME : Hugo RICHE, Léna BERGES, Jules HOLINGUE-BIAU, Adam CAPELLE, Mathéo BEAUDHUIN, Léo CHASSOT, Maël COUP-CANDEHODE, Layana DE FREITAS, Evan SABRAN, Théa SABRAN, Mayron PYRAM, Isaac MÖLLMANN, Julia GOURBAL, Anaé PUGES CAMPOS, Enélya JULOU, Léandre SEQUEIRA, Jeanne REXER, Kléa ROMA-CHAPELLIERE, Jules ROSELLI, Lily SOULEIL, Damien DUCARROUGE, Victoire ARANDA, Maëlys LARRIBERE, Lise DANIAUD, Margot BERGOUNHOU

AGENDA OCTOBRE

Samedi 13 : 9h30 Préparation au baptême—19h Aumônerie

Dimanche 14 : 9h Les petits déj' d'Augustin

Lundi 15 : 20h30 à Lévignac—Réunion des animateurs de liturgie

Vendredi 19 : Célébration de Toussaint à Ste Marthe— **15h Messe à la maison de retraite de Cadours**—18h30 Rencontre des confirmands avec le Père GAGNARD

Samedi 20 et dimanche 21 : week-end à Lourdes—16h30 Mariage à MERVILLE

Vendredi 2 novembre : 17h Inauguration Chapelle Cadours

Samedi 3 : 11h Baptême à Grenade

Mardi 6 à 14h30, MCR à Grenade

Jeudi 8 à 20h15—Adoration à Grenade pour les défunts

Vendredi 9 : rencontre des couples préparateurs du CPM

Samedi 10 : 9h Messe et jardinage à NDA—10h30 Eveil à la Foi à NDA

Horaire des messes et des célébrations de novembre 2018

| | | 13/14 sep- | 20/21 octo- | 27/28 octo- | TOUSSAINT | 2 novembre | 3/4 novembre |
|------------------------|---------------|---------------------|---------------------|---------------------|--------------------------------|---|-----------------|
| Les messes dominicales | Samedi à 18 h | CADOURS LEVIGNAC | CADOURS LEVIGNAC | CADOURS LEVIGNAC | | 17h30 — Messe des morts à CADOURS | COX LEVIGNAC |
| | Dimanche 9h30 | LAUNAC MERVILLE | LAUNAC MERVILLE | LAUNAC MERVILLE | LAUNAC LEVIGNAC MERVILLE | 18h15 — Messe des morts à Saint Bernard | LAUNAC DAUX |
| | 11h | GRENADE | GRENADE | GRENADE | GRENADE CADOURS | | GRENADE |
| | Dimanche 11 h | | | | | | |

les prières au cimetière

Nous allons bientôt célébrer la grande et belle fête de tous les Saints, de ces saints si connus que nous aimons tant, de tout ceux, et leur nombre est immense, que nous ne connaissons pas, de tous ces membres de nos familles qui se réjouissent enfin dans le bonheur éternel de voir Dieu et de vivre pleinement en Lui ! Le lendemain, 2 novembre, nous prions pour les âmes du Purgatoire, particulièrement celles de nos familles et pour celles pour qui personne ne prie. Durant ces jours, des temps de prière seront organisés dans les villages. Cette année encore, des personnes engagées dans notre Eglise Locale, animeront les temps de prières pour nos défunts.

Aux heures et lieux annoncés, vous êtes invités à vous retrouver au pied des croix centrales de nos cimetières pour un temps de prière commune. (voir feuille jointe)